

## « Une femme de vaillance »

Il est bon d'entendre, en finale du livre des Proverbes, l'éloge de cette « femme de vaillance » et du bonheur qu'elle sème autour d'elle. Le psaume conserve le cadre du bonheur quotidien d'une famille. Les deux autres lectures nous projettent, au contraire, dans un horizon de fin des temps.

### PREMIÈRE LECTURE | Pr 31,10-13. 19-20. 30-31

Au début du livre des Proverbes, l'enseignement de la sagesse se fait de père en fils, et de mère en fille. Mais, par la suite, on sera surtout dans un univers masculin... et misogyne. Or, comme par un clin d'œil de l'Esprit, le livre s'achève par l'éloge d'« une femme de vaillance », selon la traduction de Chouraqui, plus proche de l'hébreu. Cet éloge corrige une kyrielle de mises en garde, courantes dans les Proverbes, à l'égard des mégères et des femmes dévoyées. Non seulement il n'existe pas, dans ce livre biblique, un éloge équivalent de l'homme « vaillant », mais la femme décrite dans ce poème alphabétique accomplit aussi toutes les tâches ménagères, la gérance de la maison, les transactions financières et commerciales, de même que l'aide apportée au « pauvre » et au « malheureux ».

### PSAUME | Psaume 127

Beaucoup plus succinct que la première lecture sur la femme vaillante et son rayonnement dans la cité, le psaume trace le portrait d'une famille idéale. Une double « béatitude », couronnée par un souhait de bonheur, est adressée à l'homme de la maison. Ce bonheur résulte à la fois du « travail de [ses] mains » et du respect qu'il porte à Dieu et à ses voies. Mais il n'est pas seul pour vivre ce bonheur. Sa femme est « comme une vigne généreuse » et le couple partage les joies quotidiennes, notamment « autour de la table », avec sa progéniture. Si la vie familiale demeure une bénédiction du ciel, elle se vit aussi dans la communion au « bonheur de Jérusalem » et de sa communauté.

### DEUXIÈME LECTURE | 1 Thessaloniens 5, 1-6

À la fin du chapitre précédant, Paul laissait entendre qu'il pourrait voir de son vivant le retour du Seigneur. Il précise ici sa pensée, en se référant aux consignes que Jésus avait données dans ce qu'on appelle son « discours apocalyptique » (Mc 13, 5-37; Lc 1, 10-28; Mt 24, 3-31). Nul ne peut en connaître « les temps et les moments », et le retour du Seigneur sera une surprise totale. La vigilance doit donc être de tous les instants mais n'a rien à voir avec l'inquiétude et la peur. Paul demande aux Thessaloniens de vivre tout simplement comme « des fils de la lumière, des fils du jour ».

### ÉVANGILE | Matthieu 25, 14-30

Cette parabole dite « des talents » est la dernière dans l'évangile de Matthieu et est intimement liée à l'attente de la seconde venue du Christ. Elle concerne la période intermédiaire comprenant le départ de Jésus (son ascension) et son retour à la fin des temps. Cette période dure depuis quelque deux mille ans, et nul sait quand elle s'achèvera. Jésus nous invite, nous aussi, à faire fructifier les « talents » reçus. Littéralement, ces « talents » sont des pièces de monnaie, qui symbolisent les grâces et les bénédictions reçues de Dieu. Jésus nous demande, non pas de les enfouir, par crainte de les perdre, mais bien de les faire fructifier pour faire honneur au Dieu qui nous les a données.